

06 25 34 45 31

dallethea33@club-internet.fr

10 sept
2016
10 h à 13h

CREON

PISTE CYCLABLE



LE CHEMIN DE FAIRE

CREATION DU PLUS GRAND
TABLEAU DU MONDE !

GRATUIT



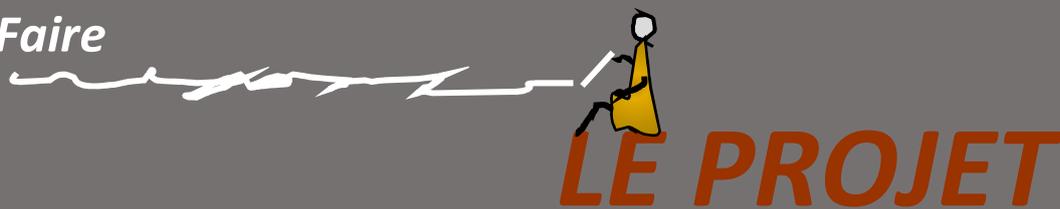
LE PROJET..... Pages 3 et 4

CONCRETEMENT Pages 5

LES PORTEURS du PROJET Pages 6

LE CALENDRIER Pages 7

ANNEXE Pages 8 et 9



Le Chemin de Faire est un projet né de la complicité artistique de Pierre Chaveau , Laure Dallet et Dominique Garras (Cie de l'Atelier Provisoire), s'articulant autour des arts plastiques, de la littérature et de la volonté commune de s'inscrire dans le patrimoine de l'Entre-Deux-Mers.

Il s'agit d'une action culturelle qui s'inscrit dans la durée, sur plusieurs générations et qui va proposer chaque année :

- . 6 lectures qui se dérouleront pendant l'année appelées **les Lectures de l'Atelier**
- . 1 journée point d'orgue **Le Chemin de Faire** qui se déroulera sur la piste cyclable Roger Lapébie.
- . La constitution d'un **musée à ciel ouvert**.
- . La mise en place d'un **objet numérique**.

Les lectures de l'Atelier : nous investirons une commune de l'Entre-deux-mers pour faire entendre une lecture et / ou une conférence en résonance avec le texte. Les ateliers d'artistes, les habitats individuels, les lieux patrimoniaux, seront choisis avec la complicité de la commune accueillante. Ces 6 lectures permettront aussi de fédérer et de mobiliser les habitants de l'Entre-Deux-Mers afin de les inciter à participer à la journée *Chemin de Faire* . Elles donneront l'occasion de rencontrer des artistes locaux et de tisser des passerelles entre le projet et leurs pratiques artistiques.

Le Chemin de Faire : La journée point d'orgue de chaque année, se déroulera le deuxième week-end du mois de septembre, sur la piste cyclable Roger Lapébie ; munis de brosses, pinceaux et peinture blanche, accompagnés des consignes de l'artiste peintre Pierre Chaveau, petits et grands, vont participer à la réalisation du plus grand tableau collectif du monde (110 000 m²) en peignant sur le bitume de la piste. Sur ce cordon ombilical allant de Sauveterre à Bordeaux, *le Chemin de Faire* va proposer au public de laisser une trace, nourrissant ainsi, d'années en années, une ligne de vie, prolongement et déclinaison de celle que l'artiste déroule depuis 2010 dans son œuvre personnelle.

**Ainsi, d'actes individuels accompagnés d'une direction,
va naître une œuvre collective artistique durable.**

Entre-deux-mers Entre-deux-arts

La peinture et la littérature

Les mots créeront leur chemin de Dire, dialogue entre la peinture et la littérature ...

L'atelier de la piste va se transformer en ateliers des mots, invitant les participants à faire du hors-piste : causeries en plein champ, lectures sur la place d'un village, performances, ateliers d'écriture et de lecture à voix haute à l'ombre d'un grand chêne, entre deux labours, expositions temporaires dans un champ de tournesols ... En soirée, la Voie accouchera la Voix, aiguillant naturellement Le Chemin de Faire vers la scène où un spectacle de Lecture autour de l'œuvre d'un artiste ou d'un écrivain sera donné. La littérature viendra résonner dans nos sens éveillés par cette expérience unique.



Le Chemin de Faire ou l'Art de Faire son Chemin ...

Autre voie du chemin, Jean-François Meekel, va récolter les témoignages de 3 anciennes garde-barrières, récit d'une génération qui s'estompe, présence d'un temps révolu où la communication se faisait par le train. Ces écrits seront une enquête sociologique des années 50, ils deviendront matière à la lecture spectacle d'une journée Chemin de Faire. (Voir en Annexe le détail du projet).

Le Musée du Chemin de Faire : Chaque année, un artiste sera l'invité du *Chemin de Faire*.

Il participera à tous les moments clefs de la journée et une œuvre lui sera commandée, enrichissant ainsi le musée à ciel ouvert. Cette œuvre sera réalisée en bord de piste, sous le regard des passants, jalonnant leur promenade d'une présence artistique. Il s'agit là, d'une autre dimension du projet, Faire qu'au fil des années, cette exposition permanente s'étoffe pour marquer le patrimoine de son empreinte artistique durable, incarnant la démarche de création du territoire de l'Entre-Deux-Mers. Cette démarche s'inscrit dans la volonté de réunir NATURE et CULTURE, souvent encore opposées, socle sur lequel le XXI ème fécondera sa créativité.

L'objet numérique : l'ensemble de ce projet va faire l'objet d'un travail numérique mené par Fabienne et Bertrand Limousin de la société Nala Pixel. Installée à Saint Pierre d'Aurillac, Nala Pixel est spécialisée dans le monde de l'image : réalisation de films documentaires, institutionnels, publicitaires, mais aussi dans le pluri médias, et le graphisme, sur tout média numérique.

Fabienne et Bertrand limousin proposent :

- . de suivre, par le biais de l'image 4k et du son le déroulé de ce chemin, tout en réalisant chaque année un montage récapitulatif des événements passés, projeté lors de la journée annuelle prolongeant ce chemin de faire,
- . de diffuser par le biais d'une chaîne TV, l'idée d'un feuilleton se déroulant sur 25 ans à raison d'un épisode chaque année,
- . de sauvegarder les rushes, sur une matrice RAID sur deux lieux différents, transcodages des rushes au fil du temps, afin de pérenniser cette manne numérique, de façon à laisser une trace afin de pouvoir faire un documentaire à l'échelle d'une génération pour la génération future.
- . Créé et suivre la mise à jour d'un site internet, début du fil rouge, suivant le projet, années après années, avec vidéos (sur des serveurs dédiés au stockage vidéo), articles de presse, interview des différents acteurs, calendrier des différents événements.

Le Chemin de Faire, un projet novateur qui s'inscrit dans le patrimoine, l'histoire et le devenir de notre région ...



Le CONTEXTE : le projet du Chemin de Faire se trace dans un territoire qui offre peu de propositions culturelles autour des arts plastiques et de la littérature malgré l'intérêt des habitants de l'Entre-Deux-Mers pour les pratiques artistiques. Il répond à ce manque. Il y a obligation d'aller en ville pour visiter un musée ou des expositions. La piste cyclable Roger Lapébie est un lieu historique du patrimoine qui sillonne notre territoire, une empreinte visuelle singulière d'où se découvrira le musée à ciel ouvert de l'Entre-Deux-Mers.

LES PARTENAIRES : Un réseau de partenaires est déjà constitué : bibliothèques, lieux patrimoniaux, librairie indépendante (Créon), les artistes sollicités. Autant de points d'ancrage pour rencontrer le public. Notre engagement sur le territoire pendant ces 7 dernières années (Festival scène d'été les *Lecturiales*) a permis de tisser un réseau de lieux privés prêts à se mobiliser. Des associations telles que La Cabane à projet, Acrocs ... sont des points de relais qui diffuseront l'information.

PUBLIC CIBLE : Cette proposition s'adresse à tous les publics : petits et grands , néophytes et amateurs d'art, habitants de l'Entre-deux-mers, citadins ou touristes. Notre action se veut accessible à tous, c'est pourquoi la première année est gratuite.

OBJECTIFS :

Objectifs généraux

Valoriser le territoire par une proposition artistique novatrice.

Faire connaître et entendre des textes littéraires autour de la création artistique. Susciter des questionnements sur l'acte de Créer.

Créer un musée à ciel ouvert sur plusieurs générations.

Impulser une dynamique collective du territoire rural de l'Entre-Deux-Mers. S'approprier les richesses du territoire pour être acteur de sa valorisation.

Défendre une proposition culturelle souvent réservée à la ville.

Décloisonner l'art contemporain.

Démystifier et apprivoiser l'acte d'écrire et de lire à voix haute.

Objectifs opérationnels

Faire connaître les artistes de la région.

Faire accéder le plus grand nombre à la littérature.

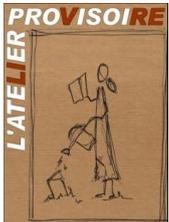
Inciter à la pratique artistique et aux pratiques culturelles.

Approcher l'art contemporain d'une façon ludique et intergénérationnelle par une pratique éclairée.



LES PORTEURS du PROJET

Cie de l'Atelier Provisoire



C'est Après 7 ans de compagnonnage autour du festival scène d'été *Les Lectoriales* (festival qui au cœur de juillet réunissait 50 bénévoles au service d'un festival professionnel sur 15 jours) que la comédienne Dominique Garras et la metteuse en scène-scénographe Laure DALLET décident de fonder en novembre 2014 la cie de l'Atelier Provisoire, prolongeant ainsi leur complicité artistique.

La Compagnie est une association loi 1901 dont la présidente est Anne Horst. Son QG se situe à Créon, dans une maison de ville restructurée en atelier; un endroit expérimental de travail, accueillant les répétitions de spectacles, ainsi que les créations d'art plastique. Le patrimoine littéraire est le vaste champ d'expérimentation du laboratoire de Lecture à voix haute, que ces deux artistes ont choisi d'investir, multipliant et déclinant les entremêlements possibles de la lecture à voix haute avec les autres modes d'expression : danse, dessin, chant, musique, vidéo etc.....

Au fil de l'année, la Cie de l'Atelier Provisoire inscrira sa ligne littéraire , en investissant les lieux privés, publics et patrimoniaux.

Inspirées par le travail et le parcours de Pierre Chaveau, Dominique Garras et Laure Dallet souhaitent mettre leurs compétences artistiques, logistiques et organisationnelles au service du **Chemin de Faire** , avec la volonté de construire un événement artistique et participatif.

Pierre CHAVEAU est diplômé en lettres, Arts Plastiques et Sciences de l'Art de la Sorbonne et de l'école Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il a à son actif plus de 40 expositions personnelles à Bordeaux, Paris, Bruxelles, Genève, Osaka, Santa Fe, etc ... ainsi que de nombreuses publications dans le domaine de l'art et de l'illustration. Il s'est installé en 2014 au cœur de l'Entre-deux-mers où il continue son activité artistique : créations, stages, conférences, écriture. Il travaille notamment sur une série qu'il appelle **Ligne de vie** et qu'il souhaite aujourd'hui partager avec le public.

Dominique GARRAS a un diplôme de sociologie et ethnologie. Elle est comédienne (cours Florent et conservatoire d'art dramatique de Bordeaux). Elle est cofondatrice de la Cie Gardel en 1992 (compagnie de théâtre) et en 2006, du festival les Lectoriales (festival de Lecture à voix haute). Elle fait de la formation de lecture à voix haute auprès de différents publics (adultes, collèges, lycées, bibliothèques). En 2013, elle crée les *2h30 d'Adèle H* , dans un appartement bordelais où elle donne des lectures mensuelles de textes de femmes, suivies d'une discussion avec un invité en lien avec la lecture. Elle revendique depuis 25 ans la lecture à voix haute comme un art à part entière.

Laure DALLET a un diplôme universitaire de technologie en bâtiment. Elle a une activité de maître d'œuvre et d'architecte d'intérieur. Depuis 2007, elle scénographie et met en scène des spectacles de lecture théâtralisée. A son actif, une dizaine de créations pour le festival scène d'été Les Lectoriales, Festival professionnel dans lequel elle a été en charge pendant 7 ans de la logistique , de la gestion des 50 bénévoles et de la conception de tous les visuels. C'est elle-même qui conçoit et fabrique les décors de ses spectacles. Depuis 1 an, elle travaille sur une série de sculptures qu'elle appelle **MLF** .

Ces trois personnes sont à l'initiative de ce projet et seront en charge de sa ligne artistique.



1er acte : Samedi 10 septembre 2016, Les Arts plastiques ...

Rv à 11 h à la gare de Créon sur la piste cyclable pour inaugurer la création du plus grand tableau collectif du monde. Il s'agit d'investir toute la toile d'un tableau les 52 kms du bitume de la piste cyclable.

Ce 10 septembre, l'artiste peintre Pierre Chaveau va réaliser les 300 premiers mètres de cette œuvre gigantesque. La littérature (Dominique Garras) et la musique (Serge Moulinier) s'inviteront aussi dans la conversation de cette matinée ...

Martine Faure et Monsieur Gachet, maire de Créon viendront inaugurer cette première journée et Pierre Chaveau, interviewé par Jean-François Meekel parlera de son travail.

Nous clôturerons ce moment par un verre de Château Castelneau, offert par Loïc de Roquefeuille et un pique-nique partagé.

2ème Acte : à partir d'octobre 2016, La littérature. . .

L'autre voix du Chemin de Faire se fera entendre tout au long de l'année, dans des ateliers d'artistes, chez l'habitant etc..., par des lectures à voix haute, représentation du travail que mène la compagnie depuis sa création.

3ème Acte : 9 septembre 2017, C'est à vous de Faire !

Guidés par les consignes de Pierre Chaveau, munis de brosse et de peinture, vous laisserez à votre tour, une trace sur ce " cordon ombilical " historique et touristique de l'Entre-deux-Mers. Cet atelier sur la piste ouvrira une journée dédiée au dialogue Art et Littérature ; ateliers d'écriture, de lectures à voix haute, conférences en plein champs, expositions, spectacles de lecture... Cette journée se clôturera par l'inauguration de la deuxième œuvre du musée à ciel ouvert.

Ce projet voit le jour aussi grâce aux soutiens politiques de Martine Faure, l'aide technique de La Gironde, les municipalités de Créon, Haux, Sauveterre de Guyenne.

L'équipe du projet :

Christine MEEKEL, maître E , anime des ateliers d'écritures en milieu universitaire

Josette TOUZET, Conseillère principale d'éducation, engagée dans un mouvement politique et social a écrit un ouvrage sur la mondialisation (le Grand Bleu de l'émancipation) et sur le racisme (Alter).

Jean-François MEEKEL, Grand reporter France 3

Fabienne et Bertrand Limousin, Cinéastes



ANNEXE - PROJET de JeFF MEEKEL

« Le Chemin de Faire » fut préalablement un chemin de fer, cette fameuse ligne qui reliait (ralliait) Bordeaux à Eymet en Dordogne, rapprochait les villes, les villages, les hommes et les femmes de ce pays d'Entre-deux-Mers. Un trait presque droit à travers vignes et forêts. Le progrès, la modernité (??) a relégué cet axe d'abord à l'abandon pur et simple. Des parcelles de ce territoire public ont été annexées par ceux qui se sont installés dans les locaux abandonnés, gares, maisons de garde-barrière avant que le département n' investisse à son tour ce chemin de fer pour en faire, sur le tronçon Latresne Sauveterre, la piste cyclable Lapébie, support du projet du **Chemin de Faire** .

Mais parmi ceux et celles qui ont fait ce chemin, il se trouve, par extraordinaire que trois d'entre elles sont toujours là incarnant cette époque, elles vivent là où elles œuvrèrent à quelques kms les unes des autres. L'une, Denise dans l'ancienne gare de Saint Brice, une gare de fret , d'où partaient des tonneaux de vins pour Bordeaux. Elle en était la cheffe de gare et seule employée, quand la voie fut fermée, elle refusa d'aller "grossir" une troupe d'hommes à la gare de Langon, trop querelleurs, tout comme elle déclina l'offre d'un poste dans le Médoc, la voie était trop encaissée, elle avait besoin d'horizon, elle démissionna et développa un élevage de poulets, autour de la gare où elle pu rester. En parallèle elle écrivait des poèmes et publia même un roman.

Aujourd'hui, la salle d'attente est transformée en salon de lecture envahi de livres que la vieille dame dévore avec gourmandise. Dans le village voisin, Frontenac, vivent à quelques centaines de mètres, Pepette et Charlotte, gardes barrières toujours fidèles aux postes qu'elles occupèrent à une époque où il fallait lever et baisser les grandes barrières rouges et blanches à la main.

Les trois octogénaires possèdent la mémoire de cette époque et peuvent dans notre projet incarner le fil rouge qui la rattache à notre temps, sculptures humaines, vigie du temps au bord des voies. Elles seraient sujets de portraits sensibles écrits mais aussi filmés afin de préserver ces ultimes traces vives de l'histoire locale.

Elles feraient rentrer de plain-pied les riverains du chemin de fer dans notre *Chemin de Faire* ...



ANNEXE - EXTRAIT de Bord de Piste

de Jean-François MEEKEL

Denise, profession : cheffe de gare et poète..

Elle marchait sur la piste cyclable d'un petit pas prudent appuyée sur une canne à bec.

Elle s'est arrêtée et mise sur le côté en nous entendant arriver. « C'est bientôt l'heure de la soupe » nous a-t-elle lancé d'une voix claire. « Oui, en effet » avons-nous répondu sans ralentir. Je crois que je n'avais jamais vu cette vieille dame depuis tant d'années où nous passions auprès de sa maison cachée dans les arbres et de plus en plus invisible depuis la piste cyclable, la végétation gagnait en volume, on apercevait juste un étroit sentier qui se perdait au détour d'un arbre, on ne devinait plus du tout la bâtisse. Longtemps, le sous-bois fut entretenu, des fleurs plantées et bichonnées, mais avec le temps plus rien, au point qu'on pouvait se poser des questions sur la vie, la survie de la vieille dame dont nous savions qu'elle vivait seule ici.

Dans les années 60, les bâtiments ont été peu à peu vendus à des particuliers, certains, comme elle, ont aussi privatisé la voie. Quand le département voulut y installer une piste cyclable, l'usage a primé sur la propriété publique et il fallut faire un détour.

Du coup, la voie s'offre de jolies courbes. Je laissais filer ma brune au village suivant et fis demi-tour pour aller préparer « la soupe », avec en tête la pensée que peut-être la promeneuse du soir serait encore là. Allais-je m'arrêter ou non ? De très loin, dans la courbe, je l'aperçus, elle semblait m'attendre, je ralentis à son approche. « Alors, on fait déjà demi-tour » me dit-elle. « He oui, rétorquai-je. Comme vous l'avez dit, c'est l'heure de la soupe et il faut que j'aie la préparer ». Je me suis arrêté à sa hauteur, et la conversation s'est engagée comme si tout était prémédité.

L'heure, d'abord peut-être, comme entrée en matière puis très vite les visites des infirmières, 3 qui se relaient tous les soirs à 7h pour lui faire une piqure d'insuline contre le diabète.

« Je les tutoye, ils sont très jeunes, l'autre jour à l'un d'eux, je disais qu'ils allaient un jour me trouver raide, il en est resté muet, il avait les larmes aux yeux », non, je n'ai pas peur de la mort. » Elle doit les attendre et après la piqure, elle s'offre cette petite promenade avec sa chatte, qui batifole par là. « Vous l'avez pas vue ? ». Puis elle me tient des propos que je crois sortis d'un cerveau au fonctionnement altéré. Deux de ses petits-enfants, un frère et une sœur se sont suicidés il y a une dizaine d'année, leur mère, sa fille en est morte de chagrin puis c'est son mari qui est parti, 4 morts en un an et demi. « un chagrin pour l'éternité ».